

préchauffeur suspendu à quatre phases et d'un nouveau four à l'occasion de la conversion du procédé par voie humide au procédé par voie sèche. La rénovation et la conversion de l'usine de la Canada Cement Lafarge Ltd. à Montréal-Est a été ralentie par la conjoncture du marché ce qui a eu pour conséquence que la capacité de production de clinker à la fin de l'année était nulle et que l'usine ne pouvait servir qu'au broyage.

En octobre 1976, la St. Lawrence Cement Co. a annoncé qu'elle acquierrait la Ciment Indépendant Inc. qui comprenait entre autres une usine de ciment à Joliette (Qué.), une division de la construction, quatre usines de béton préparé et deux installations de concassage de la pierre. Au début de 1977, la société a terminé l'acquisition de tous les biens de l'usine de la Universal Atlas Cement Division à Hudson (NY), pour la somme de \$8.2 millions. La Universal Atlas Cement est une division de la United States Steel Corp.

La production de sable et gravier en 1976 s'est élevée à 248 millions de tonnes d'une valeur de \$321 millions (tableau 12.24). Le sable et le gravier doivent être extraits de la carrière, tamisés, lavés, stockés et transportés en grandes quantités pour compenser la faible valeur unitaire. Il arrive souvent que le transport et la manutention doublent le coût à l'usine, ce qui fait qu'il est préférable pour des raisons de rentabilité d'établir les usines près des grands centres de consommation. L'expansion urbaine a beaucoup accéléré la demande de sable et de gravier, et un grand nombre de carrières ont été envahies par la croissance urbaine. Le sable et le gravier sont utilisés comme remblai, couche de base granulaire et couche de finition dans la construction des routes et comme agrégat dans la fabrication du béton et de l'asphalte.

En 1976, la production de pierre s'est établie à 88 millions de tonnes environ d'une valeur de \$209.6 millions (tableau 12.25). La pierre de taille utilisée comme pierre de construction et d'ornementation représente environ 1% de la production totale. La pierre concassée utilisée comme agrégat dans le béton et l'asphalte, comme ballast dans la construction des voies ferrées et comme revêtement routier représente environ 80%, et le reste est absorbé par les industries métallurgique, chimique et connexes.

Combustibles minéraux

12.5

Charbon

12.5.1

Les chiffres de production figurent dans les tableaux 12.4 et 12.8. Pour un aperçu de l'activité de l'industrie charbonnière, voir le Chapitre 13, Énergie.

Pétrole et gaz naturel

12.5.2

En 1976, la production canadienne de pétrole brut et de liquides extraits du gaz naturel a diminué pour la troisième année consécutive et s'est établie à 86 936 millions de mètres cubes. La production de pétrole brut, y compris de pétrole brut synthétique provenant des sables bitumineux de l'Athabasca, s'est chiffrée à 77.8 millions de mètres cubes ou 213 000 m³ par jour, soit une diminution de 6% environ par rapport à 1975 (tableau 12.27). La production de liquides extraits du gaz naturel dans les usines de traitement s'est située à 18 millions de mètres cubes ou 49 000 m³ par jour. La production de gaz naturel a légèrement fléchi en 1976 pour s'établir à 86 858 millions de mètres cubes ou 244 000 m³ par jour (tableau 12.28).

À la fin de 1976, les réserves canadiennes prouvées d'hydrocarbures liquides, qui comprennent le pétrole brut classique et les liquides extraits du gaz naturel (propane, butane et pentanes plus), s'élevaient à 1.24 milliard de mètres cubes dont 1.0 milliard de pétrole brut et 0.246 milliard de liquides extraits du gaz naturel. Ces estimations ne tiennent pas compte du pétrole provenant des sables bitumineux de l'Athabasca. D'après le niveau annuel de la production en 1976 (92.6 millions de mètres cubes), l'indice de vie (rapport entre les réserves et la production) pour ce qui est du pétrole brut classique et des liquides extraits du gaz naturel a augmenté pour s'établir à 13.8 ans, du fait non pas de l'accroissement des réserves prouvées, mais bien de la réduction des taux de production. Les réserves ont diminué dans toutes les provinces, particulièrement en Alberta où le volume total, y compris les liquides extraits du gaz naturel, est tombé de 66